

Katarina Kudelova

Née à Banska Bystrica, Slovaquie centrale, en 1977.

Vit et travaille en France depuis 10 ans

<http://katarinakudelova.free.fr/>



Expositions (sélection)

2008 - Room 19_21, galerie nationale, Banska Bystrica

- Art à la pointe, Cap Sizun

- Tensions, B-gallery, Bruxelles

2007 - galerie de la jeune création, Paris

2005 - galerie L.O.V.E., Nantes

2004 - galerie Borderline, Nantes

2000 - Chapelle Saint Eman, Espace d'Art Contemporain, Chartres

Expositions permanentes

- sentier d'art en paysage Le vent des forêts, Meuse

Expositions collectives (sélection)

2008 - galerie croissant / studio DVO, Bruxelles

- galerie A vous de voir, Saint Mathurin sur Loire

2007 - Assonance, galerie Kennory Kim, Paris

- Le regard des autres, biennale armoricaine d'art contemporain, musée de St-Brieuc

- [décamper] espace d'art contemporain en milieu rural Le vent des forêts, Meuse

2006 - Lâchés dans la nature, La grande galerie, Espace culturel Condorcet, Viry Chatillon

2005 - Jeune création, salon international, Paris

- Diabolo Nantes, Lieu Unique, Nantes

- Art HEC, Jouy en Josas

2004 - 35h., Laboratoires d'Aubervilliers

- projection des vidéos, centre d'art Passerelle, Brest

- Junge Kunst aus Frankreich avec l'association Jeune Création, Berlin

- Nuit Blanche avec l'association Jeune Création, Paris

- De fil en écrit, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff

- LE K.O.U.A.C. avec l'association Tournachon, château d'Oiron

- Jeune création, salon international, Paris

Etudes, prix et résidences

2007 - Résidence Le vent des forêts, Fresnes au mont

2004/2005 - Post diplôme international (École régionale des Beaux-Arts de Nantes)

2003 - Prix de la ville de Vanves émergence(s)

- Résidence Alliages, Champagnole

- Résidence, Centre d'Art Sacré Contemporain, Pontmain

2002 - Aide individuelle à la création de la DRAC Pays de Loire

2001 - Diplôme national supérieur d'expression plastique, avec les félicitations du jury

Dessinatrice et sculpteur, Katarina Kudelova travaille depuis plusieurs années avec le feu, élément singulier qui prend une place à part entière dans sa démarche, en faisant vivre avec force ses oeuvres. Sous forme de « performances enflammées » elle met le feu à son travail le soir du vernissage, lui donnant un caractère particulièrement spectaculaire.

Absences, 2009

diptyque et vidéo de la performance réalisée le 7 janvier 2009, soir du vernissage

Pour cette exposition, Katarina présente un diptyque où sont brodés au « fil de magicien » (un matériau particulièrement inflammable) sur de grands tableaux de tissus, deux motifs distincts. Blanc sur fond noir, apparaissaient (avant la performance) de jeunes écoliers en train de poser pour une photo de classe et, en regard, brodé de fil blanc, le portrait d'une jeune femme en pied, autoportrait de l'artiste, seule et isolée au milieu d'un grand tableau blanc. Deux scènes qui marquent avec contraste (noir/blanc - positif/négatif) et mettent en dialogue les étapes de la vie.

Une fois le dessin enflammé, la mèche, guidée par le fil, passe d'une toile à l'autre, laissant une écriture dansante et vibrante apparaître. Ce qui était alors clairement visible (les écoliers) disparaît, en faisant apparaître le motif caché (le jeune femme). Insistant sur le processus de monstration, cette oeuvre se lit en plusieurs étapes: avant la mise à feu, pendant la performance où l'oeuvre se métamorphose, et après le dispositif, une fois l'oeuvre « consommée ». Trois étapes qui mettent en scène l'évolution d'une personne (de l'enfance au monde adulte), son changement de statut (du groupe à l'individu) et l'écart d'attitudes qui apparaît entre ces deux états. La jeune femme, tournée vers la toile noire, regarde et considère son passé, désormais seule et autonome.



Intitulée «*Absences*», cette oeuvre met en scène avec force et violence la douleur de l'exil, écho à la propre histoire de l'artiste. Slovaque, Katarina a quitté son pays natal en laissant les terres de ses souvenirs d'enfance, pour venir vivre en France. Passé et présent se font face dans un dispositif radical où la présence et le corps de l'artiste sont entièrement impliqués. Katarina met elle-même le feu à son travail, restant témoin et acteur du temps, et réduisant les longues heures passées à broder à quelques secondes de flammes.

Au cours d'une précédente action, elle s'immolait, enflammant la robe qu'elle portait, brodé d'un paysage de forêt, typique de Slovaquie.

Temps, distance et souvenirs, sont réduits en fumée pour faire apparaître un nouveau motif: nouvel horizon d'une histoire à venir et à poursuivre.

La performance extrêmement succincte (quelques secondes suffisent à enflammer les deux tableaux) a été enregistrée. La vidéo associée aux tableaux témoigne de cet acte ponctuel et prend part au dispositif de l'oeuvre.